

Élimination en Challenge Cup

Domage, Chênois n'a pas su saisir sa chance

À Burgas, le gain du premier set n'a pas suffi à entretenir le rêve. Battus 3-1, les Genevois devront commettre moins d'erreurs samedi à Nâfels.

C'était bien une gageure à laquelle Chênois s'attaquait après sa défaite sévère du match aller. Mais que risque-on à tenter l'impossible? Rien, sinon à caresser l'espoir jusqu'à s'en brûler les doigts. C'est bien ce qui est advenu à l'équipe genevoise mercredi soir sur le parquet grinçant de Burgas. Une défaite à nouveau frustrante qui l'écarte de la Challenge Cup et la renvoie vers la LNA, sa priorité saisonnière, et un choc au sommet ce samedi à Nâfels. Pas le temps de se morfondre, il va falloir en remettre un coup!

Ce que Chênois n'était pas parvenu à faire une semaine plus tôt à Sous-Moulin, il a réussi à l'accomplir à l'extérieur, en ravissant un set à son adversaire bulgare. Le premier, celui qui ouvre la porte, qui rapproche d'un golden set; celui qui peut forcer le destin. Devant son public, Neftohimic Burgas a joué petit bras, une aubaine que Clément Diverchy et ses coéquipiers ont su saisir à pleines mains. Décisif, le passeur français a d'abord manier la feinte avant de poser quatre mines au service. De quoi donner 6 points d'avance (17-23) à Chênois, un matelas que les blocs du géant Osmanovic ont aplati jusqu'à 21-23, sans autre domage que la révolte qu'ils allaient déclencher. Un avertissement sans frais que les joueurs de Charly Carreño n'ont pas entendu.



« Une défaite qui me rend triste »

À l'issue du match, groggy comme un boxeur affalé dans son coin, le coach espagnol grommelait son dépit. « Cette première manche, c'est notre adversaire qui nous la donne. Il était tenaillé par le stress, pas vraiment dans son assiette, bon à prendre. Hélas, on n'a pas su enfoncer le clou. Au contraire, c'est mon équipe qui s'est effondrée. Burgas en a profité. Il lui a suffi de servir mieux et de nous cueillir au bloc pour faire la différence. Ça fait mal, ça me rend triste. »

Charly Carreño fait allusion à ce deuxième set catastrophique, traversé comme on se précipite dans un trou noir. Et pour noircir le tableau, il évoque cette embellie dans la manche suivante, que Chênois a mené 8-12 avant de s'écrouler définitivement, terrassé par les services du central Chavdarov, plombé par ses propres erreurs et la performance en demi teinte de ses habituels fers de lance, James Norris et Joosep Kurik. « Encore une fois, notre instabilité nous a coûté cher. Il nous aurait fallu plus de maîtrise, là où on a manqué d'expérience », regrettait le capitaine Jovan Djokic. « Dans les moments chauds, on a manqué un peu d'énergie, confiait pour sa part Stefan Kovacevic. Mais c'est la vie... »

De ces regrets, Charly Carreño n'en avait cure. Il avait du mal à encaisser cette défaite et à en comprendre les mécanismes. Pour l'accepter, il lui faudra du temps et, si possible, une victoire à Näfels! À tout prendre, il a au moins eu l'occasion de lancer dans le bain européen ses bleus qui sont l'avenir du club, comme Ervin Ozgur, Luan Abazi ou Kevin Sejdija, tous embarqués dans un 4e set sans autre enjeu que de se faire plaisir. « C'est super de bénéficier d'autant de temps de jeu », appréciait le passeur Nohan Grandjean en se glissant dans la nuit de Burgas. Un bonheur en guise d'éclaircie.



Neftohimic Burgas - Chênois 3-1

Sets : 23-25, 25-11, 25-20, 25-22

Sports Hall Burgas : 500 spectateurs

Arbitres : Aleksandra Balandzic (SRB) et Georgiana Gurguiatu (Rou)

Neftohimic Burgas : Dolgopolov (3 points), Chavdarov (7), Balabanov (11), Osmanovic (15), Krastev (6), Junior (10); Dobrev, Petrov, Vasilev (4), Ragin (1), Telkiyski, Timor (1), Petrov (4), Pantov.

Chênois : Diverchy (6), Kovacevic (4), Kurik (11), Norris (10), Geneux (5), Djokic (10); Del Valle, Abazi, Dos Santos (4), Douib (1), Grandjean, Ozgur (1), Sejdiya.